

MISSION GSF COTE D'IVOIRE

Sylvie GOUZOU

En collaboration avec l'association ACZA

Du 09 au 19 Février 2019

PROJET

Sensibilisation et formation des matrones-exciseuses à la surveillance et au suivi des grossesses dans le but de leur faire diminuer (voire cesser) la pratique de l'excision.

Histoire du projet

Lors de la mission du Dr ROSENTHAL en 2017, puis du Dr HARLICOT en 2018, GSF a décidé de s'engager avec l'ACZA dans un projet de lutte contre l'excision dans la région du TONKPI à l'Ouest de la Côte d'Ivoire, en participant à la sensibilisation et à la formation des matrones exciseuses à la surveillance de la grossesse, afin de leur faire diminuer la pratique de l'excision.

Une 1^{ère} «maison des femmes» a été construite à KABAKOUMA, et GSF a participé à son financement (avec le conseil général de LOIRE ATLANTIQUE) pour, notamment, la mettre à niveau pour que l'accueil des femmes puisse se faire dans de bonnes conditions sanitaires (réalisation d'un puits avec pompe à eau et filtre, évacuation des eaux usées, four d'incinération des déchets organiques, points d'eau dans chaque pièce et «sanitaires» extérieurs...).

La mission effectuée par le Dr HARLICOT en 2018 avait cependant établi que la Côte d'Ivoire était engagée dans un combat de santé publique, à savoir: faire accoucher les femmes dans les centres de soin (donc avec une surveillance médicale) et lutter contre les accouchements à domicile ...

Le projet initial de Martha DIOMANDE devait donc nécessairement évoluer vers une collaboration des matrones avec les sages-femmes des centres de santé (et accouchements / binôme SF/matrone), la maison des femmes devenant un lieu de rencontres où les matrones peuvent effectuer la surveillance des grossesses et où se perpétue l'éducation des jeunes par la formation et la transmission des connaissances des matrones, ce qui permet de maintenir l'initiation suivie par les fillettes après leur excision quand celle-ci avait lieu (respect des rites et coutumes et du statut de la matrone).

La mission pour laquelle je suis retenue consiste non seulement à former et sensibiliser les matrones mais aussi à découvrir et participer à 2 événements importants:

- La présentation du projet de la maison des femmes du village de MANGOIN (en cours de construction)
- La participation à la «fête des traditions» de KABAKOUMA .

Participent à ce voyage :

Equipe ACZA: Martha DIOMANDE (présidente), Céline (secrétaire), Claudie ROBERT (sage-femme), Elodie DAVALO et Doria PADDEU (élèves de l'école de danse de Martha), Enora MORETTO (étudiante-stagiaire)

Equipe de «cinéastes- amateurs»: Jean-Claude et Nicole MICHINEAU, Jean-Luc et Michèle JAROUSSEAU: ont pour projet la réalisation d'un film de promotion de l'action d'ACZA en Côte d'Ivoire

GSF: Sylvie GOUEZOU (sage-femme)

et 1 déléguée médicale: Sylvie DELHOMMEAU

JO: Samedi 09 Février

Départ à 10h55 de Rennes -St Jacques pour départ de Paris-Roissy à 14 h.

Arrivée à ABIDJAN à 21 h.

Accueil à l'aéroport / le conjoint et la fille de Martha: Noël et Stéphanie.

Transfert Hôtel pour repas tardif et nuit.

J1: Dimanche 10 Février

7 h: petit-déjeuner à l'hôtel suivi d'une réunion avec tous les participants.

Journée détente à GRAND BASSAM

déjeuner dans un restaurant sur la plage puis balade: artisans, vieilles constructions....



17 h: Retour hôtel, repos. Claudie et moi échangeons rapidement sur le contenu des «cours» qui seront dispensés, voyons ensemble les différents supports (photos, schémas). J'ai, pour ma part, prévu des images très explicites de situations à risque à connaître, tirées d'un livret «burundais» destiné aux matrones: Claudie approuve.

Puis dîner sur place.

J2: Lundi 11 Février

Lever 4h30 pour départ pour gare routière à 5 h.

Petit-déjeuner sur place et départ à 8h 30, direction MAN.

Arrivée MAN à 19h35.

Installation hôtel « VEI » / moi et Sylvie DELHOMMEAU (équipe ACZA hébergée chez Martha et Noël, cinéastes installés à BETHANIE) puis dîner en ville avec toute l'équipe sauf cinéastes.

Martha nous demande d'être prêtes / midi le lendemain / déjeuner chez elle.

J3 : Mardi 12 Février

Lever 7h, petit-déjeuner hôtel puis sortie / découverte de la ville avec Sylvie DELHOMMEAU: cathédrale, marché (1^{er} shopping) puis retour hôtel.

Déjeuner chez Martha.

Martha et Claudie me signalent préférer aller à la rencontre prévue cet après-midi là avec les autorités sans moi: « ce n'est qu'une réunion de préparation des journées de formation et ma présence n'y est pas indispensable ... » Je ne discute pas et pars donc avec Sylvie et le reste de l'équipe ACZA pour la visite des cascades de MAN où l'équipe des cinéastes nous rejoint .Belle balade et rencontre et échanges chaleureux avec les Ivoiriens rencontrés.



Au retour, nous attendons Martha et Claudie pour informations sur l'organisation de la journée du lendemain.

Dîner en ville («Capitaine» au menu), puis retour Hôtel.

J4 : mercredi 13 Février

9h: Départ de l'hôtel en mini-bus (équipe au complet + Noël) pour la mairie de BIANKOUMAN où ont lieu les 2 journées de formation.

10h: arrivée à la mairie de BIANKOUMAN. Nous accueillons dehors les matrones et acolytes qui arrivent par petits groupes, certaines à pied, d'autres en taxi, d'autres à moto... souriantes, dans des tenues toutes plus colorées les unes que les autres, avec de superbes coiffes, visiblement heureuses de cette rencontre.

Dans la salle, les cinéastes installent leur matériel pour pouvoir débiter leur film, difficile pour eux de devoir improviser sans avoir la connaissance exacte du déroulé des événements (place des intervenants, des matrones, organisation des échanges)

Martha, Claudie et moi nous installons, les matrones et acolytes face à nous. Belle mobilisation puisque 55 femmes sont présentes, 18 seraient des matrones et 37 des acolytes.

Prise de parole par Martha dans un 1^{er} temps, en Yacouba, pour prise de contact, présentation du projet et sensibilisation. Pas de traduction systématique des échanges .

Dans un 2nd temps, Claudie et moi débutons la formation à la surveillance de la grossesse:

1. rappel des **règles hygiéno-diététiques**: alimentation, repos, hygiène...
2. des éléments du **suivi «de base»** d'une grossesse: la grossesse ne doit pas dépasser «9 lunes», voir les patientes 1 fois /mois, surveiller la croissance fœtale, les mouvements du bébé, perte de liquide amniotique, contractions utérines, métrorragies
3. et des **éléments à surveiller nécessitant d'orienter la patiente vers le centre de santé**: oedèmes, croissance fœtale diminuée et/ ou suspicion macrosomie, présentations anormales, céphalées, suspicion d'infection urinaire



Cet échange est oral, sans support, Martha nous ayant demandé dès le début de ne pas montrer les schémas qu'on avait prévus, les femmes étant trop nombreuses ... Il permet toutefois aux matrones de nous poser de nombreuses questions et de verbaliser différentes situations qui leur ont posé problème dans leur pratique, une des acolytes traduisant à côté de nous.... Je découvre alors qu'elles pratiquent de nombreux accouchements, que la sage-femme du centre de santé n'intervient pas lors de ces situations, les matrones ayant recours à leurs médecines traditionnelles le plus souvent.

Après 1 h d'échanges, pause-déjeuner puis nouvel échange l'après-midi, au cours duquel nous répondons aux questions qu'elles nous posent sur les situations auxquelles elles doivent faire face pendant les accouchements. Elles disent observer de plus en plus de présentations du siège et réalisent visiblement ces accouchements là aussi. Nous abordons aussi la délivrance, nécessité de laisser faire, ne surtout pas tirer sur le cordon, utiliser la tétée précoce si retard au décollement.

15h: fin de formation. Les échanges ont été très respectueux .



Retour / MAN.

Les cinéastes sont finalement satisfaits des prises de vue et questionnent Martha sur l'opportunité de re-filmer les mêmes séquences le lendemain? Ou plutôt se rendre à MANGOIN où ils ont prévu de filmer toutes les festivités de la présentation de la maison des femmes le surlendemain (pour «repérage et préparation du terrain»)? Martha veut voir avec le chef du village et leur redire...

16h00: arrivée à MAN, pause à l'hôtel puis, de nouveau, visite du centre de MAN avec Sylvie(mosquée) et découverte de BETHANIE où les cinéastes nous invitent à dîner.

J5: Jeudi 14 Février

Départ de l'hôtel à 9h pour 2^{ème} journée de formation. «Clash» entre Martha et l'équipe des cinéastes quand elle apprend que l'un des cinéastes, Jean-Claude, est immobilisé avec une sciatique et ne peut filmer avec les autres...Nous partons donc sans eux...

10h30: Début de formation à la mairie de BIANKOUMAN, formation qui se terminera finalement à 13h, Martha annulant la session de l'après-midi.

Claudie et moi intervenons en 1^{er}, sur le même mode que la veille: Questions/ Réponses / 1 h.

Je suis très surprise d'entendre tout ce que font encore les matrones et me risque à poser la question du travail en «binôme» (ou relais...) avec les sages –femmes des centres de santé Les matrones me répondent que ces sages-femmes seraient maltraitantes avec les parturientes et que ces dernières préfèrent être prises en charge par les matrones ... De plus, si l'accouchement est effectué au centre de santé, la matrone ne reçoit aucune rétribution

A notre suite, brève intervention de Sylvie DELHOMMEAU / sensibilisation aux problèmes urinaires pouvant survenir après des accouchements difficiles (s'accompagnant de lésions périnéales par exemple) et/ou après mutilations sexuelles.

Ensuite, Martha anime la discussion pour régler différents points avec les femmes qui travaillent dans les coopératives agricoles: problème de récoltes, de maladies à traiter

13h: Déjeuner à BIANKOUMAN puis retour / Man. Après-midi libre: shopping, banque /change et balade dans MAN avec SYLVIE puis dîner à l'hôtel.

J6: Vendredi 15 février

9h: Départ de MAN en minibus / MANGOIN. L'équipe ACZA nous dit être allée voir les cinéastes la veille au soir à Bethanie et que, après discussion, le projet de film est annulé: la fin du séjour se passera donc sans les cinéastes...

10h: Arrivée à MANGOIN: accueil très chaleureux par les notables du village, échanges très respectueux autour d'un verre d'accueil. Puis les femmes viennent nous saluer et partent se préparer. Au moment voulu, 3 musiciens nous invitent à les suivre: ils nous conduisent en musique sur le lieu de la cérémonie, suivis par les enfants et la population... moment très festif! Beaucoup de monde, les villages voisins sont aussi mobilisés.

Sur place, nous prenons place et assistons alors à plusieurs discours officiels: le chef du village, l'instituteur (L' ACZA participe aussi à la scolarisation de certaines petites filles du village), la responsable de la maison des femmes de Mangoin... tous remercient Martha et son association pour l'aide apportée aux femmes et enfants du village. Ces discours sont suivis de danses des femmes mais aussi d'un «masque-échassier», on nous invite aussi à danser puis on nous offre à chacune une robe traditionnelle «Yacouba» qu'on revêt de suite...



Nous pouvons «visiter» la maison des femmes (en cours d'achèvement, murs et toits terminés).

Déjeuner traditionnel sur place avec les notables du village.

15h: Départ pour KABAKOUMA

Accueil très chaleureux par Eric et Odette, oncle et tante de Martha, et Yolande leur fille. Nous découvrons la vie au village, allons saluer le chef du village, puis partageons le repas en famille. Ensuite, Sylvie et moi allons nous installer chez Francis, le voisin, qui met la chambre de sa fille à notre disposition.

J7: Samedi 16 Février

Nous passons la journée chez Eric et Odette. Au petit déjeuner, Martha nous apprend que, suite à une «mauvaise compréhension », certains groupes de danse pensaient que la fête n'avait lieu que le lendemain... On ne sait donc pas quand les festivités vont débuter. Je dis à Martha mon souhait de visiter la maison des femmes. Elle pense que ce sera possible mais que celle-ci doit d'abord être nettoyée (elle a été inondée il y a quelques mois...)

Martha nous propose d'assister au rituel du «sacrifice du bœuf». Nous nous rendons donc sur la place du village où les notables sont assis sous un arbre en attendant ce sacrifice ... Les enfants sont très nombreux avec nous. Là encore, moment très festif !!!

Sylvie et moi nous promenons dans ce petit village, à la rencontre de la population (marché local) et à la découverte du paysage environnant. Villageois très accueillants et tellement bienveillants.

Les festivités ne débuteront qu'à 20h30: Fête traditionnelle qui met en scène les fillettes, entourées par les matrones et accompagnées par des musiciens. Ce cérémonial est un rite qui vise à «mettre en scène» ces fillettes après leur excision quand celle-ci est réalisée et fait partie de «l'initiation» qui leur est réservée. L'ACZA veut montrer qu'on peut maintenir cette fête traditionnelle même si les petites filles concernées n'ont pas subi d'excision

La fête se termine vers 0h30.



J8: Dimanche 17 février

Petit déjeuner en famille puis matinée tranquille chez Eric et Odette. Nous devons quitter KABAKOUMA vers 15 h... Je redis à Martha mon souhait de visiter la maison des femmes: me répond qu'elle va demander l'accord des matrones du village avant. Je prends le temps de m'y rendre pour voir au moins l'extérieur, des ouvriers sont en train de clôturer le terrain.



Les sanitaires extérieurs, à côté du «foyer d'incinération», sont toujours en cours d'achèvement .



La Fête débute à 13h30, même cérémonial que la veille au soir. De nombreux spectateurs se pressent autour de nous. Nous y assistons jusqu'à l'arrivée de notre taxi à 15h: Sylvie, Claudie, Enora et moi faisons alors nos adieux à la famille et au reste de le reste de l'équipe ACZA qui partira le lendemain / MAN

16h30: Arrivée hôtel «VEI» à MAN, repos, préparation des bagages pour départ le lendemain.

J9: Lundi 18 Février

Départ hôtel à 5h45 / la gare routière MT de MAN

Départ à 6h30, arrivée à ABIDJAN à 16h30

Transfert aéroport en taxi, derniers achats puis vol de retour: décollage à 23h15, arrivée Paris-Roissy 6h 45 puis Rennes-St jacques à 13h20.

MISSION TERMINEE .

POINTS POSITIFS / POINTS NEGATIFS

Points positifs:

1. Projet noble que celui de l' ACZA (élaboré dans le respect des traditions et avec le souci de la conservation du statut des matrones)
2. Mobilisation réussie des matrones (se déplacent en nombre, participent aux sessions, échanges respectueux)
3. «Imprégnation culturelle» de tous les participants / immersion dans ces petits villages, en contact direct avec la population permettant une bonne approche de la culture Yacouba
4. Soutien des autorités sensibilisées à ce problème de l'excision et en accord avec l'ACZA (Maire, instituteur, chef du village...)

Points négatifs:

1. Formation «à minima» des matrones (sessions très courtes,pas d'échanges «sur le terrain») qui leur permet d'échanger sur leurs pratiques mais qui ne semble pas aboutir à une évolution de celles-ci: notamment pas de collaboration avec les sages-femmes et autorités médicales «officielles», ni d'orientation des femmes vers ces dernières / les accouchements.
2. Pas d'évolution dans la fonction des matrones à priori: elles semblent vouloir continuer à effectuer les accouchements dans la maison des femmes, donc sans surveillance médicale et sans aucune collaboration avec les sages-femmes officielles. Sont catégoriques sur l'attitude de ces dernières et sûres du choix des femmes enceintes...
3. Pas de visite possible pour moi de la maison des femmes de KABAKOUMA, donc pas de possibilité de me rendre compte des conditions d'accueil des femmes dans cette maison, ni des conditions de travail des matrones.

CONCLUSION

Mission qui m'a permis de découvrir la Côte d'Ivoire et la culture YACOUBA.

Intégration cependant très difficile pour une Sage-Femme «GSF» dans l'équipe ACZA, Martha DIOMANDE insistant sur le fait que cette mission est une mission sociale et pas médicale et souhaitant valider toute initiative nouvelle...

Un grand **MERCI** à GSF pour m'avoir permis de participer à ce projet et de me rendre compte, sur place, de la complexité du problème de l'excision.